

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

27 janvier 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 2 octobre 2017
réglementant la sécurité privée et particulière
de manière à ce que les entrepreneurs locaux
puissent faire installer des distributeurs
de billets dans leur commerce
en toute sécurité**

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Intérieur,
de la Sécurité, de la Migration et
des Matières administratives
par
M. Eric Thiébaud

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	3
II. Exposé introductif	3
III. Discussion générale	3
IV. Discussion des articles et votes	9
Annexe: Avis émis par la commission de l'Economie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique	10

Voir:

Doc 55 **0419/ (S.E. 2019)**:

- 001: Proposition de loi de Mme Ingels et M. Loones.
002: Amendement.

**EN REMPLACEMENT DU DOCUMENT DISTRIBUÉ
PRÉCÉDEMMENT**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 januari 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 2 oktober 2017
tot regeling van de private en bijzondere
veiligheid zodat lokale ondernemers
op een veilige manier
geldautomaten kunnen installeren
in hun handelszaak**

Verslag

namens de commissie
voor Binnenlandse Zaken,
Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken
uitgebracht door
de heer **Eric Thiébaud**

INHOUD

Blz.

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking	3
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	9
Bijlage: Advies uitgebracht namens de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda	10

Zie:

Doc 55 **0419/ (B.Z. 2019)**:

- 001: Wetsvoorstel van mevrouw Ingels en de heer Loones.
002: Amendement.

**TER VERVANGING VAN HET VROEGER RONDGEDEELDE
STUK**

08749

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	N .

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
N ., Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 18 février 2020 et 18 janvier 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de sa réunion du 18 février 2020, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, d'organiser des auditions au sujet de cette proposition de loi. Ces auditions ont toutefois dû être annulées à la suite de la pandémie de coronavirus.

Lors de la même réunion, la commission a également décidé, en application de l'article 28.4 du Règlement de la Chambre, de demander au président de la Chambre de l'époque de solliciter l'avis de la commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique. Cet avis est annexé au présent rapport.

Le 27 février 2020, l'Association professionnelle des entreprises de gardiennage (APEG) a rendu un avis spontané, qui a été mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Yngvild Ingels, auteure principale de la proposition de loi, expose les grandes lignes des développements de la proposition de loi (DOC 55 0419/001, p. 3 à 5).

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Réunion du 18 février 2020

Mme Cécile Thibaut (Ecolo-Groen) reconnaît qu'il manque de distributeurs automatiques de billets, les banques ayant progressivement déserté les villages. Un service universel est toutefois assuré par bpost. Par le passé, les commerçants pouvaient également faire installer un distributeur automatique dans leurs établissements. Ils remplissaient eux-mêmes les appareils, si bien que le système était clos et qu'ils devaient prendre moins de risques. Le désinvestissement des banques fait désormais peser la responsabilité sur les commerçants. La proposition de loi à l'examen donne l'occasion

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 18 februari 2020 en 18 januari 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens haar vergadering van 18 februari 2020 besliste de commissie om, met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement, hoorzittingen te organiseren over dit wetsvoorstel. Deze hoorzittingen moesten evenwel worden afgelast vanwege de coronapandemie.

Tijdens diezelfde vergadering besliste de commissie eveneens om, met toepassing van artikel 28.4 van het Kamerreglement, de toenmalige Kamervoorzitter te verzoeken om het advies in te winnen van de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda. Dit advies gaat als bijlage bij dit verslag.

De Beroepsvereniging van Bewakingsondernemingen (BVBO) heeft op 27 februari 2020 een spontaan advies verleend, dat ter beschikking werd gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Yngvild Ingels, hoofdindienster van het wetsvoorstel, zet de krachtlijnen uiteen van de toelichting bij het wetsvoorstel (DOC 55 0419/001, blz. 3 tot 5).

III. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vergadering van 18 februari 2020

Mevrouw Cécile Thibaut (Ecolo-Groen) erkent dat er een gebrek is ontstaan aan geldautomaten, doordat de banken uit de dorpen wegtrekken. Er is evenwel een universele dienstverlening die door bpost wordt verzekerd. In het verleden konden ook handelaars een geldautomaat in hun handelszaak ter beschikking stellen. Ze vulden de voorraad geld zelf aan, waardoor het een besloten systeem was en ze minder risico's moesten nemen. De desinvestering door de banken legt de verantwoordelijkheid nu bij de handelaars. Dit wetsvoorstel biedt de gelegenheid om mogelijke oplossingen te bespreken.

d'examiner les solutions possibles. Le groupe Ecolo-Groen recommande d'organiser des auditions afin de mieux cerner la réalité du terrain.

M. Hervé Rigot (PS) souligne que le problème se pose particulièrement dans les zones rurales. Les banques ferment les guichets automatiques par manque de rentabilité. Or, la disponibilité de l'argent liquide est d'autant plus importante dans les zones reculées, où tous les commerces n'ont pas la possibilité de proposer le paiement électronique. Que faut-il faire pour garantir l'accès à l'argent liquide et à quel acteur cette responsabilité incombe-t-elle? Il est vrai que bpost a une mission à remplir à cet égard, mais ne faudrait-il pas prendre des mesures contraignantes à l'égard des banques pour garantir qu'elles conservent leurs guichets automatiques ou financent l'exploitation de ceux-ci par d'autres acteurs?

Il ne faut néanmoins pas perdre de vue l'aspect de la sécurité. Compte tenu de l'augmentation de la violence aux abords des distributeurs automatiques, l'intervenant craint que la proposition de loi à l'examen ne mette en danger les commerçants, les clients et les agents de sécurité, ce qui aurait également un impact sur la police locale.

L'intervenant souscrit à la proposition d'organiser des auditions. Celles-ci doivent porter à la fois sur les différentes options de mise à disposition de l'argent liquide et sur la sécurité.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) fait remarquer que ce thème a déjà été abordé lors de l'audition, en commission de l'Économie, de représentants de la Fédération belge du secteur financier (Febelfin) (DOC 55 1058/001). Il est positif que la proposition de loi à l'examen propose une solution, mais il est regrettable que d'autres acteurs doivent s'en occuper et que rien ne soit fait pour sensibiliser le secteur bancaire à la nécessité de garantir ce service.

L'intervenante reconnaît que les problèmes sont particulièrement ressentis dans les zones faiblement peuplées et les zones rurales. Elle souligne également que certaines banques facturent désormais certains services tels que les virements ou l'impression d'extraits. Les personnes âgées, qui maîtrisent moins bien les outils numériques, sont les plus touchées. La proposition de loi à l'examen peut être l'occasion de mener une réflexion plus large qui traite également de ces dimensions.

M. Jan Briers (cd&v) exprime son enthousiasme pour la proposition de loi, mais il ressort d'une enquête

De Ecolo-Groen-fractie pleit voor hoorzittingen om een beeld te krijgen van de werkelijkheid in het veld.

De heer Hervé Rigot (PS) benadrukt dat het probleem zich vooral doet voelen in landelijke gebieden. Banken sluiten geldautomaten omdat ze niet rendabel zijn. De beschikbaarheid van cash geld is echter des te belangrijker in afgelegen gebieden, waar niet alle handelszaken de mogelijkheid hebben om een elektronische betaling aan te bieden. Wat moet er gedaan worden om de toegang tot contant geld te garanderen en welke actor moet daarvoor instaan? Het klopt dat bpost op dat stuk een opdracht heeft, maar moeten er geen dwingende maatregelen genomen worden ten aanzien van de banken om te verzekeren dat ze hun geldautomaten behouden of de uitbating ervan door andere actoren financieren?

Men mag het veiligheidsaspect echter niet uit het oog verliezen. Gezien de toename van geweld in de omgeving van geldautomaten, vreest de spreker dat met het voorliggende wetsvoorstel handelaars, klanten en bewakers in gevaar worden gebracht. Dat zou ook een impact hebben op de lokale politie.

De spreker sluit zich aan bij het voorstel om hoorzittingen te organiseren. Die moeten betrekking hebben op zowel de verschillende mogelijkheden om contant geld beschikbaar te stellen als op de veiligheid.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) merkt op dat dit thema reeds aan bod kwam in de hoorzitting in de commissie voor Economie met vertegenwoordigers van de Belgische Federatie van de financiële sector (Febelfin) (DOC 55 1058/001). Het is een goede zaak dat in dit wetsvoorstel een oplossing wordt voorgesteld, maar het valt te betreuren dat anderen actoren daarvoor moeten instaan en dat er niets wordt ondernomen om de banksector bewust te maken van de noodzaak om deze dienstverlening te garanderen.

De spreekster erkent dat de problemen zich in het bijzonder doen voelen in dunbevolkte gebieden en op het platteland. Ze wijst er daarnaast op dat sommige banken inmiddels geld vragen voor bepaalde diensten zoals overschrijvingen of het printen van uittreksels. Ouderen, die minder goed met digitale instrumenten kunnen omgaan, ondervinden de grootste impact. Dit wetsvoorstel kan een aanleiding geven tot een ruimere denkoefening, waarin ook met deze aspecten aan bod komen.

De heer Jan Briers (cd&v) uit zijn enthousiasme voor het wetsvoorstel, maar uit rondvraag bij betrokken partijen

auprès des parties intéressées que des avis écrits supplémentaires devraient tout de même être demandés.

Mme Caroline Taquin (MR) constate que ce problème touche principalement les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées, *a fortiori* dans les zones rurales. En effet, dans les communes qui se composent plusieurs centres ruraux, tous les centres ne disposent pas d'un distributeur automatique de billets. Si l'administration communale souhaite installer elle-même un distributeur automatique de billets, il lui en coûtera 150.000 euros par distributeur. Le groupe MR est favorable à l'organisation d'auditions pour trouver une solution. Par ailleurs, la question de la sécurité ne doit pas être perdue de vue. En effet, l'intervenante doute que la sécurité des commerçants et des citoyens puisse être assurée avec les distributeurs automatiques de billets proposés dans la proposition de loi.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) est soulagée que les membres de la commission n'aient pas invoqué l'argument que se passe désormais de manière numérique. En effet, des études montrent qu'environ 15 % des citoyens ne maîtrisent pas le numérique et ont encore besoin d'argent liquide.

En ce qui concerne la sécurité, l'intervenante souligne que la proposition de loi à l'examen n'impose rien. Par ailleurs, la Banque nationale de Belgique a émis des directives en 2012 pour assurer la sécurité de ces distributeurs automatiques de billets. D'ailleurs, il est tout aussi peu sûr d'envoyer les commerçants dans la rue avec de grosses sommes d'argent pour les déposer dans un distributeur automatique. Enfin, l'intervenante souligne qu'UNIZO est favorable à la proposition de loi, car l'organisation a été mécontente de voir la possibilité d'exploiter des distributeurs automatiques de billets dans un commerce être supprimée.

B. Réunion du 18 janvier 2023

Mme Yngvild Ingels (N-VA) souligne la pertinence sociale de la proposition de loi à l'examen qui, à première vue, peut sembler être une simple adaptation technique de la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière (ci-après: la loi du 2 octobre 2017). En effet, au moment où le texte a été déposé, en 2019, l'offre de distributeurs automatiques de billets sur la côte, dans les Ardennes flamandes et dans certaines régions de Wallonie était déjà limitée. Le problème n'a fait qu'empirer.

L'intervenante fait remarquer qu'au sein d'une autre commission, l'examen de propositions a révélé que chacun s'accordait sur la nécessité d'une répartition équitable des distributeurs automatiques de billets et

blijkt dat er toch extra schriftelijke adviezen moeten worden opgevraagd.

Mevrouw Caroline Taquin (MR) stelt vast dat dit probleem vooreerst personen met beperkte mobiliteit en ouderen treft, zeker in landelijke gebieden. In gemeenten die uit meerdere dorpskernen bestaan, beschikt immers niet elke kern over een bankautomaat. Als het gemeentebestuur zelf een geldautomaat wil installeren, kost dat 150.000 euro per automaat. De MR-fractie is voorstander van hoorzittingen om een oplossing te vinden. Daarbij mag het veiligheidsaspect niet uit het oog verloren worden. De spreekster twijfelt immers dat met de in het wetsvoorstel voorgestelde geldautomaten de veiligheid van handelaars en burgers verzekerd kan worden.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) is opgelucht dat de commissieleden niet het argument aanhalen dat alles inmiddels digitaal verloopt. Uit studies blijkt immers dat ongeveer 15 % van de burgers niet digitaal onderlegd is en nog nood heeft aan contant geld.

Met betrekking tot de veiligheid benadrukt de spreekster dat met dit wetsvoorstel niets wordt opgelegd. Daarnaast heeft de Nationale Bank van België in 2012 richtlijnen uitgeschreven om de veiligheid van dergelijke geldautomaten te verzekeren. Het is overigens evenmin veilig om handelaars met grote sommen geld op straat te sturen om hun geld in te voeren in een bankautomaat. Tot slot geeft de spreekster mee dat UNIZO voorstander is van het wetsvoorstel, aangezien de organisatie ontevreden was toen de optie om geldautomaten in een handelszaak uit te baten verdween.

B. Vergadering van 18 januari 2023

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) onderlijnt de maatschappelijke relevantie van dit wetsvoorstel, dat op het eerste gezicht misschien louter een technische aanpassing van de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid lijkt te behelzen (hierna: de wet van 2 oktober 2017). Reeds bij de indiening van de tekst in 2019 was het aanbod van geldautomaten aan de kust, in de Vlaamse Ardennen en in bepaalde streken in Wallonië immers beperkt. Het probleem is alleen maar erger geworden.

De spreekster merkt op dat ook in andere commissie voorstellen werden besproken, waaruit bleek dat eenieder er het over eens was dat er een billijke spreiding van geldautomaten nodig is en dat de bevolking ook in

sur le fait que la population doit avoir accès à des services bancaires et à de l'argent liquide dans les petites communes également.

La proposition de loi à l'examen peut constituer une partie de la solution. En effet, malgré le projet Batopin (*Belgian ATM Optimisation Initiative*) et l'accord conclu avec bpost, dans lequel un certain nombre d'exigences ont été fixées, l'intervenante constate que le nombre d'agences bancaires diminue trop vite pour que le projet Batopin puisse compenser cette diminution. Elle considère donc sa proposition comme un complément aux initiatives en cours.

L'intervenante fait remarquer qu'à l'étranger, les distributeurs automatiques de billets sont omniprésents dans les commerces tels que les supermarchés. Ces distributeurs automatiques de billets sont situés dans des locaux commerciaux et ne sont donc disponibles que pendant les heures d'ouverture. En Belgique, on comptait environ un millier de ces distributeurs automatiques de billets jusqu'à ce qu'une zone d'ombre dans la législation soit éliminée en 2017. Cette zone d'ombre était due au fait que la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière ne tenait pas compte de ces distributeurs, peu courants à l'époque. Avec la proposition de loi à l'examen, l'intervenante souhaite rectifier les choses.

Les distributeurs de billets installés dans les commerces, proposés dans le texte à l'examen, doivent être considérés comme des points cash, par analogie avec les Points Poste. De tels guichets automatiques sont accessibles tant aux habitants du quartier qu'aux clients du commerce concerné. Cet argument permet à l'intervenante de rejeter la principale critique à l'égard de la proposition de loi, selon laquelle les clients peuvent déjà retirer de l'argent aux caisses de nombreux commerces en plus de leur achat payé électroniquement. Cela les oblige toutefois à faire des achats. De plus, les retraits d'argent aux caisses procurent à de nombreux caissiers un sentiment d'insécurité.

La présente proposition de loi, la proposition de loi visant à assurer la gratuité des retraits d'argent et à garantir la présence en nombre suffisant de distributeurs de billets sur tout le territoire du Royaume (DOC 55 1286/001) et la proposition de résolution visant à améliorer la répartition et la disponibilité des distributeurs automatiques de billets et à réduire la fracture numérique dans le cadre de la numérisation du secteur bancaire (DOC 55 1825/001) ont fait l'objet d'une audition qui s'est tenue le 21 avril 2021 en commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique. Cette audition a révélé que les avis étaient très partagés, certains considérant que la mesure

kleinere gemeenten toegang moet hebben tot cashgeld en bankdiensten.

Het voorliggende wetsvoorstel kan een deel van de oplossing vormen. Ondanks het Batopin-project (*Belgian ATM Optimization Initiative*) en de overeenkomst met bpost, waarin een aantal vereisen werden gesteld, stelt de spreker immers vast dat het aantal bankfilialen sneller daalt dan dat men met het Batopin-project kan bijbenen. Ze beschouwt haar voorstel dan ook als een aanvulling op de lopende initiatieven.

De spreker merkt op dat in het buitenland geldautomaten in handelszaken zoals supermarkten alomtegenwoordig zijn. Die geldautomaten bevinden zich in de handelspanden en zijn dan ook enkel beschikbaar tijdens de openingsuren. In België waren er een duizendtal van dergelijke geldautomaten tot in 2017 een grijze zone in de wetgeving werd weggewerkt, die was ontstaan omdat er in de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid geen rekening werd gehouden met dergelijke geldautomaten, die toen nog niet gebruikelijk waren. De spreker wil met het voorliggende wetsvoorstel een en ander rechtzetten.

De in de voorliggende tekst voorgestelde geldautomaten in handelszaken moeten beschouwd worden als cashpunten, naar analogie met PostPunten. Met dergelijke geldautomaten kan een dienstverlening worden aangeboden aan klanten én buurtbewoners. Met dit argument weerlegt de spreker de belangrijkste kritiek op het wetsvoorstel, die luidt dat klanten in heel wat handelszaken reeds cashgeld kunnen krijgen boven op hun aankoop na een elektronische betaling. Dat verplicht mensen echter tot het doen van aankopen. Bovendien ervaren veel kassabedienden dit als onveilig.

Over dit wetsvoorstel, het wetsvoorstel teneinde het opnemen van geld kosteloos te maken en te waarborgen dat overal op Belgisch grondgebied voldoende geldautomaten aanwezig zijn (DOC 55 1286/001) en het voorstel van resolutie met het oog op een betere spreiding en beschikbaarheid van geldautomaten en het verkleinen van de digitale kloof in het kader van de digitale evolutie in de banksector (DOC 55 1825/001) werd op 21 april 2021 een hoorzitting georganiseerd in de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda. Uit die hoorzitting bleek dat de meningen erg verdeeld waren: sommigen vonden de in de voorliggende tekst voorgestelde regeling een fantastisch

proposée dans le texte à l'examen est une excellente idée, tandis que d'autres estimaient que l'on est déjà à un stade tellement avancé de l'ère numérique qu'il n'est pas nécessaire d'installer des points cash supplémentaires. L'intervenante souligne toutefois qu'en Belgique, entre 18 et 22 % de la population serait "analphabète" sur le plan numérique. Ce groupe n'a pas (encore) accès aux paiements numériques. Ces citoyens ne devraient pas être abandonnés simplement parce qu'on estime que l'argent liquide n'est pas le moyen de paiement de l'avenir.

L'intervenante aborde ensuite plus en profondeur l'aspect sécurité. Elle admet qu'il ne faut en aucun cas créer des risques supplémentaires, mais elle souligne que la proposition de loi doit être placée dans un contexte plus large. À l'heure actuelle, après la fermeture, les commerçants doivent en effet parcourir les rues avec de l'argent liquide pour le déposer au guichet automatique le plus proche, qui est de surcroît plus éloigné de son commerce que par le passé. La présence d'un guichet automatique dans un établissement commercial est plus sûre, car l'argent reste à l'intérieur et le distributeur peut être réapprovisionné en dehors des heures d'ouverture par un personnel spécialement désigné et dans un local séparé et verrouillé. Pour les distributeurs de billets qui sont visibles de la rue, la cassette contenant l'argent doit être retirée et le volet doit être laissé ouvert afin de dissuader les cambrioleurs.

En outre, les expériences menées à l'étranger montrent que l'insécurité n'a pas augmenté après l'installation de distributeurs dans des commerces. Il existe en effet, pour les distributeurs de billets, une politique de sécurité spécifique (*ATM security policy*) comprenant des critères pour le type d'appareils, leur fixation et l'utilisation de caméras aux abords. Dans notre pays, la Banque nationale de Belgique a en outre mis en place un protocole à ce sujet. Le texte de la proposition de loi limite par ailleurs l'approvisionnement de ces distributeurs à un montant de 10.000 euros. Selon des sondages effectués auprès de commerçants, cette somme est en effet largement suffisante.

Les auteurs de la proposition de loi veulent ajouter une nouvelle exception à celles déjà prévues dans la loi du 2 octobre 2017, qui concernent le transport de montants n'excédant pas 30.000 euros pour autant qu'il ne s'agisse pas de transport de ou vers les clients, le transport de montants n'excédant pas 3.000 euros pour autant que cela concerne des particuliers et, enfin, le paiement à domicile des pensions et pensions de survie ainsi que des indemnités aux personnes handicapées.

M. Hervé Rigot (PS) estime lui aussi qu'il est important de garantir aux citoyens l'accès à l'argent liquide

idée, terwijl anderen van mening waren dat het digitaal tijdperk al zover gevorderd was dat er geen extra cash-punten moesten ingevoerd worden. De spreekster wijst er evenwel op dat in België tussen 18 en 22 % van de bevolking digitaal ongeletterd zou zijn. Deze groep vindt de weg naar digitale betalingen (nog) niet. Men mag deze burgers niet in de kou zetten omdat men vindt dat cashgeld niet het betalingsmiddel van de toekomst is.

Vervolgens gaat de spreekster dieper in op het veiligheidsaspect. Ze erkent dat er geen extra risico's gecreëerd mogen worden, maar hamert erop dat het wetsvoorstel in een breder kader moet worden gezien. In de huidige situatie moeten winkeliers immers na sluitingstijd met contant geld over straat om het in te voeren in de dichtstbijzijnde bankautomaat, die zich bovendien verder bevindt dan in het verleden het geval was. Een geldautomaat in de handelszaak is veiliger, aangezien het geld binnenshuis blijft en de geldautomaat buiten de openingsuren in een aparte, afgesloten ruimte kan worden aangevuld door speciaal daarvoor aangesteld personeel. Voor geldautomaten die vanop de straat zichtbaar zijn, moet de cassette met geld eruit gehaald worden en het luik opengelaten worden om inbraak te ontraden.

Daarnaast leren de ervaringen uit het buitenland dat de onveiligheid niet toegenomen door geldautomaten in handelszaken. Er bestaat immers een *ATM security policy* met aandacht voor de geschikte types van toestellen, de bevestiging ervan en het gebruik van camera's in de omgeving ervan. In België bestaat op dit stuk eveneens een protocol van de Nationale Bank van België. In het wetsvoorstel wordt bovendien de geldbevoorrading van dergelijke automaten beperkt tot een bedrag van 10.000 euro. Uit bevestigingen van handelaars blijkt dat immers ruim voldoende.

Met het wetsvoorstel willen de indieners een nieuwe uitzondering toevoegen aan de wet van 2 oktober 2017. Reeds bestaande uitzonderingen betreffen het vervoer van maximaal 30.000 euro voor zover het geen vervoer van of naar klanten betreft, het vervoer van maximaal 3.000 euro voor zover het particulieren betreft of de betaling aan huis van ouderdom- en overlevingspensioenen en van tegemoetkomingen aan personen met een handicap.

Ook de heer Hervé Rigot (PS) vindt dat het belangrijk is om te garanderen dat de burgers toegang hebben tot

et reconnaît que la disparition dans de nombreuses communes de distributeurs de billets pose un réel problème d'un point de vue social. Il rappelle toutefois que tant le vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail que le vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie Nationale se sont engagés à prendre les initiatives nécessaires pour remédier à ce problème.

L'intervenant constate par ailleurs que lors des auditions qui ont été organisées par la commission de l'Économie à ce sujet, les acteurs économiques ne défendaient pas tous le même point de vue à l'égard de la mesure proposée par les auteurs de la proposition de loi, certains jugeant que le cash-back permet déjà d'atteindre l'objectif poursuivi, d'autres s'inquiétant de la prise en charge des coûts liés à l'installation de tels distributeurs dans les commerces. Par contre, tous partageaient la même inquiétude concernant les risques que pourrait engendrer la présence de distributeurs pour les citoyens et le personnel.

Compte tenu de ces éléments, le PS préfère qu'on encourage le recours au paiement électronique qui permet de garantir au maximum la sécurité et la traçabilité de l'argent. Les entreprises sont d'ailleurs obligées désormais d'offrir à leurs clients un tel système. Pour le reste, si dans certaines circonstances, l'argent liquide est nécessaire, alors il convient de le rendre disponible via des distributeurs dont le fonctionnement est encadré par des conditions strictes de sécurité. La proposition de loi à l'examen n'étant pas de nature à garantir cette sécurité, le groupe PS ne pourra pas la soutenir.

Mme Yngvild Ingels reconnaît l'absence de consensus, mis en évidence lors des auditions. L'intervenante comprend la teneur des débats autour de la sécurité dans ce dossier, mais elle se demande s'il est plus sûr de laisser les commerçants transporter dans les rues, après la fermeture, d'importantes sommes d'argent liquide. À l'heure actuelle, il n'existe pas de solution pour eux.

En outre, la proposition de loi à l'examen n'entraîne pas la moindre obligation et offre seulement une possibilité aux commerçants. Jusqu'en 2017, environ 1.000 établissements commerciaux profitaient déjà de cette possibilité. Peu d'incidents se sont produits à l'époque et on relève également peu de problèmes à l'étranger. Les braquages à l'explosif ne sont pas possibles, car les distributeurs de billets sont situés à l'intérieur des commerces mêmes. En outre, les garanties de sécurité nécessaires sont intégrées et la proposition de loi prévoit également des mesures d'atténuation destinées à exclure le plus de risques possible.

cashgeld en erkent dat het wegvallen van geldautomaten in tal van gemeenten een uit sociaal oogpunt ernstig probleem vormt. Hij herinnert er evenwel aan dat zowel de vice-eersteminister en minister van Economie en Werk als de vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en de Nationale Loterij, zich ertoe hebben verbonden om de nodige initiatieven te nemen om dat probleem te verhelpen.

De spreker stelt voorts vast dat de economische actoren tijdens de hoorzitting van de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda niet altijd hetzelfde standpunt hebben verdedigd inzake de maatregel die de indieners van het wetsvoorstel voorstaan. Sommigen vinden dat het doel met de cash-back al kan worden bereikt, terwijl anderen zich zorgen maken over de kosten van de installatie van dergelijke automaten in de winkels. Ze hebben daarentegen allemaal dezelfde bezorgdheid geuit over de risico's die de automaten voor de burgers of het personeel zouden kunnen inhouden.

Rekening houdend met die elementen verkiest de PS om de elektronische betaling aan te moedigen omdat die het mogelijk maakt de veiligheid en de traceerbaarheid van het geld te garanderen. De bedrijven zijn thans trouwens verplicht om hun klanten een dergelijk systeem aan te bieden. Bovendien is het cashgeld in bepaalde omstandigheden weliswaar nodig en daarom moet het ter beschikking gesteld worden via automaten waarvoor strikte veiligheidsvoorwaarden gelden. Aangezien dit wetsvoorstel die veiligheid niet kan garanderen, zal de PS-fractie het niet kunnen steunen.

Mevrouw Yngvild Ingels erkent dat er uit de hoorzittingen bleek dat er geen consensus was. De sprekerster begrijpt het veiligheidsdebat op dit stuk, maar stelt zich de vraag of het wel veiliger is om handelaars na sluitings-tijd over straat te laten lopen met aanzienlijke sommen contant geld. Voor hen bestaat nu geen oplossing.

Bovendien houdt dit wetsvoorstel geenszins een verplichting in, maar biedt het enkel een mogelijkheid voor handelaars. Tot 2017 maakten zo'n 1.000 handelszaken al gebruik van die mogelijkheid. Er deden zich toen weinig incidenten voor en ook in het buitenland zijn er weinig problemen. Zo zijn plofkraken niet mogelijk, aangezien de geldautomaten zich in de handelszaken zelf bevinden. Daarnaast worden ook de nodige garanties geboden op het vlak van veiligheid en voorziet het wetsvoorstel in mitigerende maatregelen om zoveel mogelijk risico's uit te sluiten.

L'intervenante regrette qu'un consensus ne puisse être trouvé, sachant que la proposition à l'examen peut offrir une solution aux habitants des petites communes.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la proposition de loi. Il ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

L'article 2 vise à compléter par un 6° l'article 5, alinéa 2, de la loi du 2 octobre 2017.

Mmes Yngvild Ingels et Sigrid Goethals et M. Koen Metsu (N-VA) présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 0419/002), qui tend à insérer les mots “, en dehors des heures d'ouverture,” entre les mots “à un moment” et les mots “où cet espace”, de manière à réduire au maximum le risque de braquage. Pour le reste, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 5 et une abstention.

Par conséquent, l'ensemble de la proposition de loi est rejeté.

Le rapporteur,

Eric Thiébaud

Le président,

Ortwin Depoortere

De spreekster betreurt dat er geen consensus gevonden kan worden, aangezien dit voorstel een oplossing kan bieden voor inwoners van kleinere gemeenten.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele grondslag van het wetsvoorstel. Er worden geen opmerkingen over gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Artikel 2 strekt tot aanvulling van artikel 5, tweede lid, van de wet van 2 oktober 2017 met een bepaling onder 6°.

De dames Yngvild Ingels en Sigrid Goethals en de heer Koen Metsu (N-VA) dienen amendement nr. 1 (DOC 55 0419/002) in, dat ertoe strekt om in de voorgestelde bepaling de woorden “buiten de openingsuren” toe te voegen tussen de woorden “op een ogenblik” en “dat deze ruimte”. Aldus wordt het risico op overvallen tot een minimum herleid. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Derhalve wordt het gehele wetsvoorstel verworpen.

De rapporteur,

Eric Thiébaud

De voorzitter,

Ortwin Depoortere

ANNEXE

BIJLAGE

AVIS DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE, DE LA PROTECTION DES
CONSOUMMATEURS ET
DE L'AGENDA NUMÉRIQUE

ADVIES VAN DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING EN
DIGITALE AGENDA

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Économie,
de la Protection des consommateurs
et de l'Agenda numérique
par
M. Dieter VANBESIEN et
Mme Kathleen VERHELST

Verslag

namens de commissie
voor Economie,
Consumentenbescherming
en Digitale Agenda
uitgebracht door
de heer **Dieter VANBESIEN** en
mevrouw **Kathleen VERHELST**

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	11
II. Discussion	12

INHOUD

Blz.

I. Procedure	11
II. Bespreking.....	12

Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	N. , Stefaan Van Hecke, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
PS	Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Maxime Prévot
DéFI	Sophie Rohonyi

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Julie Chanson, Laurence Hennuy, Eva Platteau, Gilles Vanden Burre
Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Nathalie Gilson, Katrin Jadin, Benoît Piedboeuf
Koen Geens, Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Christian Leysen
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

MESDAMES, MESSIEURS,

La proposition de loi à l'examen a été renvoyée à la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives afin d'y être discutée. Afin de donner suite à la demande que le président de cette commission a formulée par le courrier du 20 février 2020, le président de la Chambre a chargé la commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique d'émettre un avis au sujet de la proposition de loi à l'examen, conformément à l'article 28.4 du Règlement de la Chambre.

Votre commission s'est réunie afin d'émettre cet avis le 24 février, le 10 mars, les 21 et 28 avril et le 5 mai 2021.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 24 février 2021, *Mme Yngvild Ingels (N-VA)* a donné lecture des développements écrits de la proposition de loi dont elle est co-auteure.

Au cours de la réunion du 10 mars 2021, la commission a décidé, en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, de recueillir l'avis du SPF Intérieur, de l'Association professionnelle des Entreprises de Gardiennage (APEG), de Comeos et de Febelfin, au sujet de la proposition de loi à l'examen, ainsi qu'au sujet des propositions jointes DOC 55 1286/001 et DOC 55 1825/001. La commission a également décidé d'étendre la demande d'avis du 24 février 2021 concernant la proposition de loi DOC 55 1286/001 à la proposition de loi à l'examen. La demande d'avis précitée a été adressée: au vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail; au vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude; à la secrétaire d'État au Budget et à la Protection des consommateurs, adjointe au ministre de la Justice et de la Mer du Nord, à l'Observatoire des prix; au Réseau belge de lutte contre la Pauvreté; à la Banque nationale de Belgique; à Financité, à la *Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten*; à l'Union des villes et communes wallonnes; à Brulocalis, à Enéo, et à la Fondation Roi Baudouin.

Au cours de cette même réunion, la commission a décidé, également en application de l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, de consacrer une audition à la proposition de loi à l'examen, ainsi qu'aux propositions de loi jointes DOC 55 1286/001 et DOC 55 1825/001. Ont été entendus au cours de cette audition qui a eu lieu le 21 avril 2021:

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel werd voor bespreking naar de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken verzonden. Gevolg gevend aan het verzoek van de voorzitter van deze commissie bij brief van 20 februari 2020, heeft de voorzitter van de Kamer conform artikel 28.4 van het Kamerreglement de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda ermee belast over dit wetsvoorstel een advies uit te brengen.

Op 24 februari, 10 maart, 21 en 28 april en 5 mei 2021 is uw commissie bijeengekomen om dat advies uit te brengen.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 24 februari 2021 heeft *mevrouw Yngvild Ingels (N-VA)* lezing gegeven van de schriftelijke toelichting van het wetsvoorstel waarvan zij mede-indienster is.

Tijdens de vergadering van 10 maart 2021 heeft de commissie beslist, met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement, het advies omtrent dit wetsvoorstel, evenals omtrent de gevoegde voorstellen DOC 55 1286/001 en DOC 55 1825/001, in te winnen van de FOD Binnenlandse Zaken, de Beroepsvereniging van Bewakingsondernemingen (BVBO), Comeos en Febelfin. Tevens heeft de commissie beslist de adviesaanvraag van 24 februari 2021 omtrent wetsvoorstel DOC 55 1286/001 uit te breiden naar het voorliggende wetsvoorstel. Laatstgenoemde adviesaanvraag was gericht aan: de vice-eersteminister en minister van Economie en Werk; de vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding; de staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming, toegevoegd aan de minister van Justitie en Noordzee; het Prijzenobservatorium; het Belgisch Netwerk tegen Armoede; de Nationale Bank van België; Financité, de Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten; de *Union des villes et communes wallonnes*, Brulocalis, Enéo, en de Koning Boudewijnstichting.

Tijdens diezelfde vergadering heeft de commissie beslist, eveneens met toepassing van artikel 28.1 van het Kamerreglement, een hoorzitting te houden over het voorliggende wetsvoorstel, alsmede over de gevoegde wetsvoorstellen DOC 55 1286/001 en DOC 55 1825/001. Tijdens deze hoorzitting, die heeft plaatsgevonden op 21 april 2021, werden gehoord:

- M. Lieven Cloots, conseiller juridique UNIZO;
- Mme Sophie Heuskin, conseillère économie, UCM;
- M. Philippe Ruelens, directeur, SNI;
- Mme Judith Tobac, chargée de mission, Réseau belge de lutte contre la pauvreté (BAPN);
- Mme Ellen Ophalvens, service d'études, OKRA;
- M. Simon November, porte-parole, et Mme Danièle Bovy, experte services bancaires, Test Achats;
- M. Steve Rosseel, secrétaire, CSC Alimentation et Services (*ACV Voeding en Diensten*); et Mme Aurélie Carette, responsable sectorielle nationale, CGSLB Services secteurs;
- Mme Elke Maes, coordinatrice générale secteur services, ACV Puls; Mme Martine Mortier, service d'études, SETCa (FGTB); M. Thibaut Montjardin, responsable national secteur services financiers, CGSLB; et M. Maarten Dedeyne, responsable national secteur services financiers, CGSLB;
- Mme Périne Brotcorne, chercheuse et assistante, FOPES, UCLouvain.

Le rapport de cette audition a été mis à la disposition des membres..

II. — DISCUSSION

M. Michael Freilich (N-VA) invite les membres de la commission à donner un avis positif sur la proposition de loi en question avant de le faire suivre à la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives. Il souligne qu'une telle solution existe déjà aux Pays-Bas ou en Grande Bretagne. Pour l'intervenant, la proposition de loi offre une réponse au problème actuel de diminution des agences bancaires et des distributeurs de billets, à côté des points de retrait dans les agences *bpost*, des projets Batopin et Jofico d'ATM neutres et du *cash back* dans les commerces. M. Freilich relève que la proposition de loi en question s'en distingue car il n'y a pas d'obligations d'achat

- de heer Lieven Cloots, juridisch adviseur studiedienst, UNIZO;
- mevrouw Sophie Heuskin, adviseur economie, UCM;
- de heer Philippe Ruelens, directeur, NSZ;
- mevrouw Judith Tobac, beleidsmedewerker, Belgisch Netwerk tegen Armoede (BAPN);
- mevrouw Ellen Ophalvens, studiedienst, OKRA;
- de heer Simon November, woordvoerder, en mevrouw Danièle Bovy, experte bankdiensten, Test Aankoop;
- de heer Steve Rosseel, secretaris, ACV Voeding en Diensten, en mevrouw Aurélie Carette, nationaal sectoraal verantwoordelijke, ACLVB Dienst sectoren;
- mevrouw Elke Maes, algemeen coördinator sector diensten, ACV Puls; mevrouw Martine Mortier, studiedienst, BBTK (ABVV); de heer Thibaut Montjardin, nationaal verantwoordelijke financiële diensten, ACLVB; en de heer Maarten Dedeyne, nationaal verantwoordelijke financiële diensten, ACLVB;
- mevrouw Périne Brotcorne, onderzoekster en assistente, FOPES, UCLouvain.

Het verslag van deze hoorzitting werd ter beschikking gesteld van de leden.

II. — BESPREKING

De heer Michael Freilich (N-VA) vraagt de commissieleden om over het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel een gunstig advies uit te brengen en het over te zenden aan de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken. Hij attendeert erop dat een dergelijke oplossing al bestaat in Nederland en in Groot-Brittannië. De spreker is van mening dat het wetsvoorstel een antwoord biedt op het pijnpunt van de inperking van het aantal bankkantoren en geldautomaten, naast de afhaalpunten in de *bpost*-kantoren, de Batopin- en Jofico-projecten van ATM met neutrale geldautomaten en de cashbackmogelijkheden in handelszaken. De heer Freilich merkt op dat het onderhavige wetsvoorstel

(contrairement au *cash back*) et que le commerçants sont demandeurs.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) souligne qu'il y a beaucoup d'aspects positifs dans cette proposition de loi, notamment une solution complémentaire venant du marché et stimulant la concurrence. Elle se demande si certains aspects de cette proposition ne peuvent pas être en partie intégrés aux autres propositions et résolutions dans le même domaine (propositions jointes DOC 55 1286/001, DOC 55 1825/001 et DOC 55 1905/001). Par ailleurs, elle insiste sur l'aspect de sécurisation du procédé proposé et demande de tenir compte des modifications législatives intervenues dans le domaine en 2017.

L'intervenante se félicite que les commerçants aient le choix de proposer ou non ce service à leur clientèle. Elle fait observer qu'il est sain que la solution ne vienne pas uniquement des banques.

Mme Leen Dierick (CD&V) partage les mêmes préoccupations sur la disparition progressive des distributeurs de billets et rappelle sa proposition de résolution DOC 55 1825/001 sur le sujet. Elle fait cependant part d'une série de réserves sur la proposition de loi en question, notamment en matière de risque d'insécurité des appareils et de leur manipulation par le personnel des commerces. Elle déplore aussi qu'aucun contrôle ne semble prévu sur l'authenticité des billets glissés dans l'appareil, comme l'a rappelé l'avis du ministre des Finances en la matière.

Concernant le mécanisme du *cash back*, elle demande qu'un règlement soit prévu, en concertation avec les représentants des secteurs et fait observer que ce système n'est disponible que pendant les heures d'ouverture, ce qui limite son champ d'application.

M. Reccino Van Lommel (VB) souligne que les deux projets *Batopin* et *Jofico* ne répondent que partiellement aux problèmes en matière d'approvisionnement de cash et de services bancaires à la population. Il estime que la proposition de loi est une bonne initiative et peut proposer une solution *win-win* pour toutes les parties (augmentation des possibilités de retrait et sécurisation du cash dans les commerces).

M. Van Lommel s'interroge sur la question de l'authenticité des dépôts effectués par le commerçant dans l'appareil automatique. De même, il se demande qui est

op een andere leest is geschoeid, omdat het – anders dan voor de cashbackregeling – niet met aankoopverplichtingen gepaard gaat en omdat de handelaars zelf vragende partij zijn.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) benadrukt dat dit wetsvoorstel veel positieve aspecten heeft en onder meer een aanvullende oplossing die van de markt zelf komt en die de concurrentie bevordert. Zij vraagt zich af of sommige aspecten van dit wetsvoorstel niet deels kunnen worden ingebed in andere samengevoegde wetsvoorstellen en voorstellen van resolutie op hetzelfde gebied (DOC 55 1286/001, DOC 55 1825/001 en DOC 55 1905/001). Voorts vestigt zij de aandacht op het beveiligingsaspect van het voorgestelde procédé en vraagt zij rekening te houden met de wetgevingswijzigingen die ter zake in 2017 zijn doorgevoerd.

De spreekster is ermee ingenomen dat de handelaars er zelf voor zullen kunnen kiezen om deze dienst al dan niet aan hun klanten aan te bieden. Zij vindt het een goede zaak dat de oplossing niet uitsluitend van de banken komt.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) deelt dezelfde bekommelingen over de geleidelijke verdwijning van de geldautomaten en herinnert aan het voorstel van resolutie dat zij ter zake heeft ingediend (DOC 55 1825/001). Niettemin heeft zij op bepaalde punten voorbehoud bij het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel, meer bepaald aangaande het onveiligheidsrisico van de automaten en de bediening ervan door het personeel van de handelszaken. Voorts betreurt zij dat blijkbaar in geen enkele controle is voorzien op de echtheid van de biljetten die in de automaat worden gestopt, terwijl de minister van Financiën daar in zijn advies toch op heeft gewezen.

Aangaande de cashbackregeling vraagt zij dat in overleg met de sectorvertegenwoordigers een reglement zou worden uitgewerkt, en merkt zij op dat dit systeem slechts tijdens de openingsuren beschikbaar is, waardoor het toepassingsgebied ervan beperkt is.

De heer Reccino Van Lommel (VB) onderstreept dat de twee *Batopin*- en *Jofico*-projecten slechts deels een oplossing aanreiken voor de pijnpunten inzake het leveren van cash- en inzake de bankdiensten aan de bevolking. Hij vindt dat het wetsvoorstel een goed initiatief is en dat het een win-winoplossing kan zijn voor alle partijen (meer geldafhalingsmogelijkheden en beveiligde cashvoorzieningen in de handelszaken).

Ook de authenticiteit van de bevoorrading van de automaat door de handelaar roept bij de heer Van Lommel vragen op. Evenzo vraagt hij zich af wie de eigenaar

le propriétaire des appareils et qui supportera le coût qu'ils représenteront.

Enfin, l'intervenant soulève le problème de l'aspect de la sécurité qui doit être pris en compte, même s'il estime que c'est plutôt du ressort de la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) revient sur l'observation de M. Van Lommel au sujet du coût des distributeurs de billets dans les magasins. Elle estime qu'elle est moins pertinente car l'installation de distributeurs de billets serait fondée sur un choix éclairé de la part du commerçant et ne constituerait dès lors nullement une obligation. Si un commerçant fait ce choix et qu'il est prêt à supporter les coûts qui en découlent, la législation ne doit pas y faire obstacle.

M. Reccino Van Lommel (VB) réplique que cette possibilité ne serait pas uniquement offerte aux grandes surfaces, mais également aux petits commerces de proximité. La situation de ces deux types de commerce diffère totalement. S'il devait apparaître que l'option que la proposition de loi à l'examen souhaite offrir n'est pas réalisable pour le commerce de proximité ordinaire, ce point devra être abordé; la commission doit en effet considérer la situation dans sa globalité.

M. Michael Freilich (N-VA) conteste l'image décrite par Mme Dierick, selon laquelle la proposition de loi ne respecterait pas les règles de sécurité. La proposition de loi à l'examen vise à clarifier la zone grise créée par la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière. Le membre conteste que l'installation de distributeurs de billets dans les commerces ait occasionné des problèmes de sécurité avant l'entrée en vigueur de cette loi. Il n'y a pas eu de hold-ups à noter à l'époque.

Le durcissement a créé une situation confuse, qui a mis fin à l'offre de distributeurs de billets dans les commerces. Dans les pays voisins, cette offre existe toujours.

M. Freilich annonce que son groupe présentera un amendement qui tendra à préciser que le remplissage des distributeurs de billets doit être effectué en dehors des heures d'ouverture et dans un espace séparé et fermé.

L'intervenant perçoit au sein de la commission un large soutien à l'idée qui sous-tend la proposition de loi à l'examen, mais il observe également que certains membres émettent des réserves concernant l'aspect de la sécurité. Ce dernier aspect est toutefois une question

van de automaten is en wie de ermee gepaard gaande kosten zal dragen.

Tot slot vestigt de spreker de aandacht op het probleem van het veiligheidsaspect waarmee rekening moet worden gehouden, al is hij van mening dat op dit punt in de eerste plaats de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken bevoegd is.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) pikt in op de opmerking van de heer Van Lommel omtrent het kostenplaatje van geldautomaten in winkels. Zij is van mening dat dit minder relevant is, vermits de plaatsing van geldautomaten zou berusten op een weloverwogen keuze vanwege de handelaar, en dus geenszins een verplichting zou uitmaken. Als een handelaar daarvoor opteert en bereid is de daarmee gepaard gaande kosten te dragen, moet de wetgeving daar geen stokje voor steken.

De heer Reccino Van Lommel (VB) repliceert dat de mogelijkheid niet enkel zou geboden worden voor grootwarenhuizen, maar ook voor kleine buurtwinkels. De situatie van beide handelszaken is totaal verschillend. Mocht blijken dat de optie die het voorliggende wetsvoorstel wil bieden onhaalbaar is voor de doorsnee buurtwinkel, dan moet dit worden aangekaart; de commissie moet immers het totale plaatje beschouwen.

De heer Michael Freilich (N-VA) bestrijdt het beeld dat wordt opgehangen door mevrouw Dierick, als zou het wetsvoorstel een loopje nemen met de veiligheidsregels. Het voorliggende wetsvoorstel wil de grijze zone geschapen door de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid, ophelderen. Het lid ontkent dat er voor de inwerkingtreding van die wet veiligheidsproblemen waren met de geldautomaten in handelszaken. Er vielen toen geen hold-ups te noteren.

De verstrenging heeft een onduidelijke situatie gecreëerd, waardoor er een einde is gekomen aan het aanbod van geldautomaten in handelszaken. In onze buurlanden bestaat dat aanbod nog steeds.

De heer Freilich stelt een amendement van zijn fractie in het vooruitzicht, dat ertoe zal strekken te verduidelijken dat het vullen van de geldautomaten buiten de openingsuren moet geschieden en in een aparte, afgesloten ruimte.

De spreker ontwaart in deze commissie een brede steun voor de aan het wetsvoorstel ten grondslag liggende idee, maar merkt tegelijk dat sommige leden reserves hebben inzake het veiligheidsaspect. Dat laatste is echter een zaak van de commissie voor Binnenlandse Zaken,

qui relève de la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives, tandis que cette commission est compétente pour les aspects économiques plus larges de la mesure proposée. M. Freilich réitère sa proposition de rendre un avis favorable sur le texte à l'examen à la commission compétente, étant entendu que cet avis est conditionné à l'obligation de respecter les différentes mesures de sécurité. Cela permettra à la commission compétente d'adopter des amendements qui renforceront davantage les garanties en matière de sécurité.

Mme Leen Dierick (CD&V) ne souscrit pas à la proposition de l'intervenant précédent de rendre un avis positif sur le texte à l'examen. Si elle partage effectivement les préoccupations des auteurs – la réduction constante du réseau de distributeurs de billets et d'agences bancaires, notamment dans les petites localités rurales –, son avis diffère quant à la solution politique appropriée. Pour Mme Dierick, la réponse réside dans les actions décrites dans sa proposition de résolution DOC 55 1825. L'installation de distributeurs de billets dans les commerces n'en fait pas partie.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) n'est pas non plus enclin à rendre un avis favorable à propos de la proposition de loi à l'examen. Il est apparu lors des auditions que l'UCM n'est pas favorable à l'installation de distributeurs de billets dans les commerces.

Du point de vue de la protection des consommateurs, M. Vicaire juge extrêmement problématique que l'authenticité des billets de banque dont les distributeurs seraient remplis ne sera pas suffisamment contrôlée.

Du point de vue de la sécurité, le membre n'est pas non plus rassuré. En effet, on sait pertinemment que les criminels visent les maillons les plus faibles. Dans ce cas, les magasins risquent de devenir leur cible, ceux-ci étant moins sécurisés que les banques.

M. Michael Freilich (N-VA) revient sur l'argument avancé par les deux derniers intervenants selon lequel la qualité et la validité des billets avec lesquels les distributeurs seront remplis ne seront pas suffisamment contrôlées. Il indique que ces distributeurs ne seront pas destinés à accepter des versements et qu'ils seront uniquement remplis par le (personnel du) commerçant. En outre, il estime que cet argument ne modifie en rien le fond de la proposition. Dans le cadre des *cashbacks*, qui sont déjà effectués à l'heure actuelle, qui sont légaux et qui sont souvent présentés comme une partie de la solution au problème, il n'est procédé à aucun contrôle de l'authenticité des billets que le client reçoit de la caisse, hormis des contrôles occasionnels à l'aide d'un stylo.

Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken; deze commissie is bevoegd voor de bredere economische aspecten van de voorgestelde maatregel. De heer Freilich herhaalt zijn voorstel om een gunstig advies omtrent de voorliggende tekst uit te brengen aan de bevoegde commissie, met dien verstande dat daaraan de voorwaarde wordt verbonden dat de verschillende veiligheidsmaatregelen moeten worden nageleefd. Dit zal de bevoegde commissie toelaten om amendementen aan te nemen die de veiligheidswaarborgen verder zullen versterken.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) gaat niet akkoord met het voorstel van de vorige spreker om een gunstig advies omtrent de voorliggende tekst uit te brengen. Zij deelt weliswaar de bekommelingen van de indieners – de gestage afbouw van het geldautomaten- en bankkantorennetwerk, met name in kleinere dorpsgemeenschappen – maar verschilt van mening over het gepaste beleidsantwoord. Voor mevrouw Dierick ligt het antwoord besloten in de in haar voorstel van resolutie DOC 55 1825 beschreven acties. Het plaatsen van geldautomaten in handelszaken maakt daarvan geen deel uit.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) is evenmin geneigd een gunstig advies uit te brengen omtrent dit wetsvoorstel. Uit de hoorzitting is gebleken dat UCM geen voorstander is van het plaatsen van geldautomaten in handelszaken.

Vanuit het oogpunt van de consumentenbescherming vindt de heer Vicaire het uiterst problematisch dat er onvoldoende controle zou bestaan op de authenticiteit van de geldbiljetten waarmee de automaten zouden worden geladen.

Ook wat de veiligheid betreft is het lid er niet gerust op. Het is genoegzaam bekend dat criminelen hun pijlen richten op de zwakste schakel; in dit geval dreigt dat de winkel te zullen zijn, die veel minder beveiligd is dan een bank.

De heer Michael Freilich (N-VA) haakt in op het argument van de laatste twee sprekers als zou er onvoldoende controle zijn op de kwaliteit en de geldigheid van de biljetten waarmee de geldautomaten worden gevuld. Hij wijst erop dat de automaten niet bedoeld zijn om stortingen te aanvaarden; de apparaten worden enkel gevuld door (het personeel van) de winkelier. Daarnaast meent hij dat het argument niet ter zake doet. Bij de *cashback* – die vandaag reeds wordt toegepast, wettig is en vaak naar voren wordt geschoven als een deel van de oplossing voor de onderhavige problematiek – is er geen controle op de authenticiteit van de biljetten die de klant uit de kassa ontvangt, op een occasionele controle met een stift na.

Les distributeurs de billets seront au contraire équipés d'appareils, qui sont mis à jour par logiciels, contrôlant automatiquement la qualité et la validité des billets insérés. Ces contrôles sont bien plus efficaces que les contrôles visuels effectués par les employés d'un magasin.

Mme Yngvild Ingels (N-VA) apporte des précisions concernant les aspects sécuritaires des distributeurs de billets installés dans les commerces, notamment pour le remplissage des distributeurs ainsi que pour la remise en circulation des billets et le contrôle sur leur authenticité. Elle évoque le protocole de la Banque nationale de Belgique qui est basé sur la décision de la Banque centrale européenne du 16 septembre 2010 relative à la vérification de l'authenticité et de la qualité ainsi qu'à la remise en circulation des billets en euros (BCE/2010/14). Elle précise que les commerces doivent suivre ce protocole, ce qui était déjà le cas avant 2017. Elle ajoute qu'elle comprend la préoccupation des membres et qu'elle introduira deux amendements en commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives à ce sujet: le remplissage des distributeurs devra avoir lieu en dehors des heures d'ouverture du commerce et le protocole de la Banque nationale de Belgique en matière de vérification de l'authenticité et de la remise en circulation des billets y figurera explicitement.

M. Stefaan Van Hecke, président, constate, en guise de conclusion de la discussion, qu'il n'existe aucun consensus sur la proposition de loi à l'examen. Les points de vue respectifs des groupes exprimés dans le présent rapport seront transmis à la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives afin que le débat y soit étoffé.

Les rapporteurs,

Dieter Vanbesien
Kathleen Verhelst

Le président,

Stefaan Van Hecke

Daarentegen zijn de geldautomaten uitgerust met apparatuur, die up-to-date wordt gehouden via software, die automatische controles uitvoert van de kwaliteit en de geldigheid van de ingevoerde biljetten. Deze controles zijn vele malen effectiever dan de visuele controles door een winkelbediende.

Mevrouw Yngvild Ingels (N-VA) brengt verduidelijkingen aan over de veiligheidsaspecten van de geldautomaten in de handelszaken, meer bepaald aangaande het vullen van de automaten, het opnieuw in omloop brengen van de biljetten en de controle op de echtheid ervan. Zij verwijst naar het protocol van de Nationale Bank van België, dat gebaseerd is op het besluit van de Europese Centrale Bank van 16 september 2010 inzake echtheids- en geschiktheidscontroles en het opnieuw in omloop brengen van eurobankbiljetten (ECB/2010/14). Zij wijst erop dat de handelszaken dat protocol in acht moeten nemen, wat al het geval was vóór 2017. Zij heeft voorts begrip voor de bekommelingen van de leden en zal op dit punt in de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken twee amendementen indienen: het vullen van de automaten zal buiten de openingsuren van de winkel moeten gebeuren en er zal uitdrukkelijk worden verwezen naar het protocol van de Nationale Bank van België aangaande de controle op de echtheid en het opnieuw in omloop brengen van de bankbiljetten.

Voorzitter Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) stelt tot besluit van de bespreking vast dat er over het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel geenszins consensus bestaat. De in dit verslag vervatte respectieve fractiestandpunten zullen worden overgezonden aan de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken, teneinde aldaar het debat te stofferen.

De rapporteurs,

Dieter Vanbesien,
Kathleen Verhelst

De voorzitter,

Stefaan Van Hecke